

Intégrer une perspective genre au Sommet de Carthagène pour un Monde sans Mines : Le Déminage

Par Audrey Reeves, Arianna Calza Bini et Åsa Massleberg

Le déminage est probablement le pilier de l'action anti-mines qui est le plus connu du public, mais c'est aussi le moins lié intuitivement au « genre ». Cependant, en dépit des aspects techniques et militaires des activités de déminage, un impact positif global est plus susceptible d'être atteint en tenant compte des caractéristiques sociales, économiques et politiques des communautés affectées. Plus spécifiquement, l'article suivant met en lumière des exemples concrets qui montrent comment une plus grande sensibilisation au genre dans l'identification des zones contaminées et dans les activités de déminage bénéficie à la communauté affectée dans son ensemble.

1. Identification des zones contaminées.

Dans un certain nombre de régions touchées par les mines, les femmes sont largement exclues de la vie publique à cause de conceptions locales sur les rôles liés au genre. En conséquence, elles sont souvent absentes des phases de planification et de mise en œuvre des programmes de déminage. En ce qui concerne l'identification des zones contaminées, les chefs masculins sont plus susceptibles d'être consultés par les agences de déminage locales et internationales. Pourtant, les fonctions sociales distinctes des femmes et des filles entraînent une forte probabilité qu'elles détiennent des informations complémentaires à celles des hommes et des garçons. En effet, consulter les femmes, les filles, les garçons et les hommes garantit de meilleures possibilités d'identification des zones contaminées qui pourraient être inconnues des militaires et des autorités politiques, comme les chemins menant aux champs ou aux marchés. Engager et former à la fois des enquêteurs masculins et féminins facilite donc l'accès à tous les différents groupes au sein d'une communauté.

2. Le Déminage

Les personnes qui encouragent l'inclusion des femmes dans les équipes de déminage rencontrent parfois des résistances de la part des chargés de programmes et des employés. Engager des démineuses est considéré comme moins efficace parce que les femmes seraient moins robustes physiquement que les hommes. Il est aussi souvent mis en avant que l'engagement de femmes représenterait des coûts additionnels (nécessité d'acquérir des équipements appropriés, prise en charge de congé de maternité, etc.). Pourtant, dans de nombreuses situations, l'engagement de démineuses représente une valeur ajoutée, comme les exemples suivants l'illustrent.

Sur la question de l'efficacité, il a été relevé dans de nombreux cas que les démineuses faisaient un travail tout aussi bon que leurs homologues masculins. De plus, les qualités physiques d'un démineur ne constituent pas en elles-mêmes la garantie d'un déminage sûr et efficace.

Pour ce qui est de la planification de stratégies et de l'établissement de contacts avec les communautés affectées, les démineuses peuvent apporter leur contribution au travers de qualités et de priorités qui diffèrent de celles des hommes. En effet, il a été observé que des femmes occupant des positions clés dans les équipes de déminage « contribuent à garantir qu'il y ait assez d'éléments d'informations pour leur travail »¹. Pour les chargés de programme concernés, il s'est avéré que ces avantages valaient largement les coûts liés à

des équipements particuliers ou à l'installation de camps séparés, ainsi que ceux potentiels liés à la maternité. Ceux-ci peuvent en outre être compensés par l'attribution de tâches moins physiques dans les derniers mois de grossesse et la période d'allaitement².

Reconnaître les conséquences d'une rupture avec les rôles de genre locaux

L'argument selon lequel « les traditions locales » et les valeurs religieuses empêchent l'engagement de démineuses n'est pas fondé. Les avantages liés à un emploi stable et bien payé ont poussé des femmes à postuler pour des positions « non traditionnelles » dans divers contextes historiques et géographiques ; le déminage ne fait pas exception. Des démineuses venant de contextes aussi différents que le Cambodge, le Sud-Soudan, le Kosovo, le Sri Lanka et le Sud du Liban, souvent mariées et avec des enfants, ont montré clairement que les préjugés liés au genre ne les empêchaient pas de travailler dans le domaine du déminage. Comme le dit Lamis Zein, démineuse et commandante de section, « Les familles étaient inquiètes au départ. Mais les gens se sont habitués à cette idée et maintenant ils trouvent même cela excitant. Et bien sûr, le salaire à la fin du mois joue un rôle très important »³.

Il est sûrement dans l'intérêt de tous que les démineurs soient conscients qu'ils n'opèrent pas dans une neutralité sociale et culturelle. Ils devraient aussi garder à l'esprit que leurs activités peuvent avoir des effets nuisibles sur le développement, dans le sens où elles peuvent contribuer à reproduire certaines inégalités, inégalités entre femmes et hommes incluses. Dans de nombreux contextes, un emploi dans le déminage est une opportunité financière pour les travailleurs ruraux et non qualifiés. En observant les activités de déminage en Afghanistan, un expert a remarqué que « les démineurs sont très estimés et qu'ils ont l'opportunité de retrouver un certain nombre de compétences socio-politiques que des années de guerre ont eu tendance à saper »⁴. Offrir aux femmes la même opportunité d'intégrer des équipes de déminage peut donc être une manière de faire progresser leur statut dans leur communauté, alors que la réserver aux hommes signifierait « tenir à l'écart les femmes pauvres –souvent seules avec une famille à charge- d'une source de revenu sûre »⁵.

Les démineuses elles-mêmes sont souvent enthousiastes de pouvoir contribuer positivement à leur communauté. « J'aime le fait que je puisse aider [ma communauté] à se sentir plus en sécurité »⁶ affirme Besta, une démineuse soudanaise. Pour Elisabeth Sambou, une démineuse sénégalaise, sa « motivation est de libérer des terres pour la population »⁷. Dans de nombreuses interviews, les démineuses partagent aussi le même avis sur ce qu'elles considèrent comme un accomplissement pour d'autres femmes dans d'autres sociétés. Selon Seng Somala, la cheffe d'une équipe de déminage composée uniquement de femmes au Cambodge, son travail « est un vrai exemple de ce que les femmes peuvent accomplir au Cambodge. Cela fera progresser l'image des femmes et promouvoir notre position dans la société »⁸. Pour Jamba Besta, une démineuse sud-soudanaise, l'engagement de son équipe –la seule de ce genre au Soudan –« montre à ces gens qu'ils ont torts lorsqu'ils pensent que les femmes ne peuvent pas faire un travail comme celui-ci.»⁹.

Même si intégrer les femmes dans l'action contre les mines - dans des pays où elles sont habituellement limitées dans leurs mouvements et dans leurs contacts sociaux par des normes et des coutumes locales - est un défi, les perceptions extérieures sur la rigidité des habitudes liées aux rôles de genre sont parfois injustifiées. Par exemple, depuis l'engagement « rompant avec la tradition » de six démineuses dans le Sud du Liban, un certain nombre d'équipes mixtes ou exclusivement féminines se sont constituées dans d'autres régions relativement conservatrices du Moyen-Orient¹⁰.

Enfin, il vaut la peine de réfléchir comment la présence de démineuses peut avoir un impact positif sur les transformations des relations de genre dans un contexte de post-conflit. Au

surplus, dans les situations de post-conflit, la plupart des femmes ex-combattantes sont exclues des processus de DDR¹¹ et pourraient retrouver le chemin de la réintégration au travers d'activités de déminage.

3. Conclusion

Les communautés affectées par des mines ont beaucoup à gagner de l'intégration d'une perspective de genre dans l'action contre les mines, et cela est également vrai pour l'une de ses branches les plus techniques, le déminage.

Le Sommet de Carthagène pour un Monde sans Mines est une étape très importante dans l'histoire de la Convention pour l'interdiction des mines antipersonnel, dans la mesure où il donne l'opportunité aux Etats Parties de réexaminer le statut du traité et d'établir les futures mesures à prendre pour créer un monde sans mines. Plus spécifiquement, la Campagne Suisse contre les Mines voit dans le Sommet de Carthagène une excellente opportunité pour les Etats Parties et pour d'autres acteurs de renforcer leur engagement envers une mise en œuvre du déminage de manière sensible au genre qui soit meilleure et plus systématique, avec le but ultime de rendre l'action contre les mines plus efficace et équitable.

¹ <http://www.unidir.ch/pdf/articles/pdf-art1993.pdf>

² Idem.

³ Leah Young, 2008/2009. « NPA's All-female Demining Team in Sudan », *The Journal of ERW and Mine Action* 12 (2). Available online at <http://maic.jmu.edu/journal/12.2/focus/young/young.htm>.

⁴ Ana Maria Luca, *Now Lebanon*, "The Women Demining the South". 20 August 2009. Available online at <http://www.Nowlebanon.com/NewsArchiveDetails.aspx?ID=109939>

⁵ Ibid.

⁶ William Maley (1998), "Mine Action in Afghanistan", *Refuge* 17 (4): p. 15.

⁷ Hilde Wallacher (2007), "Gender Mainstreaming in Mine Action", *International Peace Research Institute, Oslo (PRIO) Policy Brief*, N° 8.

⁸ Will Kubirske, Mine Advisory Group. Interview téléchargée en ligne. Disponible sur : <https://yodpod.com/watch/810356-all-women-team-clears-wartime-bombs-in-laos>, page visitée le 30 septembre 2009.

⁹ UNOCHA –IRIN (23 juin 2009). Ibid.

¹⁰ UNOCHA –IRIN (septembre 2009). "Elisabeth Sambou, "My motivation is freeing up the land for the people". Disponible sur: <http://www.irinnews.org/HOVReport.aspx?ReportId=86125>.

¹¹ Sean Sutton, Thomson Reuters Fondation and AlertNet (19 Décembre 2002). « Cambodian Women Clear Mines », disponible sur : <http://www.alertnet>